

tribune ouverte

## « quatre vérités sur l'emploi en intelligence économique »



Nicolas Moinet

sitaires. Alors, fort de dix-huit ans d'expérience dans l'IE comme consultant puis directeur de formation, permettez-moi de rappeler ici quatre vérités.

L'intelligence économique est une innovation qui est en rupture avec une culture classique française du management qui sous-estime la gestion de l'information (la *doc!*) et des connaissances. Quelques entreprises l'ont compris mais dans beaucoup de cas, il va falloir se battre et convaincre par une logique de l'offre.

Les entreprises ont des besoins croissants en IE. Depuis la naissance de l'IE en France, nous n'avons jamais vu autant de propositions de stages dans ce domaine, souvent des missions de très haut niveau. Et les confier à de futurs diplômés ne pose aucun problème! Toute la question est alors de transformer ces besoins en emplois.

Les métiers de l'IE ne sont pas suffisamment (re)connus. Certains responsables pensent que gérer l'information est une tâche simple et normale et que faire de la veille est une question de paramétrage d'outils. Et puis

surtout, il y a cette peur d'une mise à mal du pouvoir acquis grâce à la rétention d'information.

Les jeunes générations ont beaucoup à apprendre mais surtout à apporter. Il y a quelques années, une grande entreprise française, par ailleurs incapable de vendre ses joujoux technologiques en dehors de l'hexagone, expliquait qu'elle ne recruterait pas de jeunes diplômés en IE car ils ne connaissaient pas suffisamment l'entreprise de l'intérieur. Quelle honte! Les jeunes générations peuvent apporter des connaissances théoriques et pratiques que n'ont pas leurs aînés ainsi qu'un regard propice à l'innovation. D'autant que la question n'est pas de privilégier un type d'expérience sur un autre mais bien de conjuguer les talents, les âges et les origines. L'ignorer, c'est faire injure à l'intelligence collective et hypothéquer durablement l'avenir de notre pays. ■

**Nicolas Moinet**

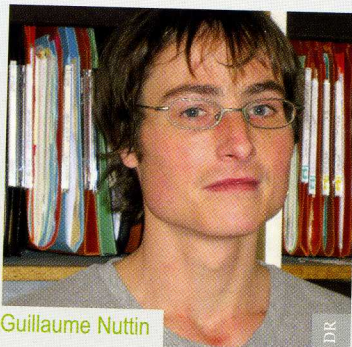
[Professeur des universités à l'Institut d'administration des entreprises de Poitiers]

**d**ans notre pays, si nous avons la chance de disposer de millions d'experts en pédagogie et insertion professionnelle, leurs solutions se résument souvent à une seule qui a le mérite de la simplicité : mieux former les futurs professionnels en s'adaptant aux besoins des entreprises et, dans le cas de l'emploi en intelligence économique (IE), réduire la formation initiale au profit de la formation continue. Avec un bouc émissaire idéal : les formations univer-

### le billet d'humeur

#### le village dans les nuages

2011 sera l'année de beaucoup de choses, elle sera en tout cas celle de l'hégémonie du cloud computing. Qu'elles proviennent de girouettes ou de baromètres, les prévisions s'accordent à reconnaître que l'informatique dans les nuages a le vent en poupe. Il faut dire que ce concept d'accès à une solution informatique via un simple navigateur – plutôt montgolfière ou plutôt dirigeable, au choix – rend service aux logiciels. Va-t-il déferler telle une nuée de sauterelles malgré les foudres de certains? Gare à la dépression qui, même saisonnière, pourrait tarir cette pluie d'applications. Car bien que non radioactif, il est dénoncé par Greenpeace pour la nébulosité de son impact sur l'environnement. Sans la maîtrise de l'implantation de leurs données, les entreprises risquent également de perdre un précieux saas de sécurité. Nuage de fumée interdisant tout pilotage d'activité ou jolie brume à couper le souffle, le cloud computing est dans le vent. ■ **Guillaume Nuttin**



Guillaume Nuttin

au prochain  
numéro

[dossier]

■ Quelle gestion de contenu demain ?

[outils]

■ Le prêt entre bibliothèques

■ Choisir une tablette de lecture

■ La méthode du community manager